



**HAL**  
open science

## La trompe dans les arts visuels

Florence Gétreau

► **To cite this version:**

Florence Gétreau. La trompe dans les arts visuels. Les Fastes de la trompe, Fondation pour le rayonnement de la trompe musicale (FRTM) et Musée national des Invalides, Sep 2013, Paris, France. p. 87-107, 170-176, 187-189. halshs-01098688

**HAL Id: halshs-01098688**

**<https://shs.hal.science/halshs-01098688>**

Submitted on 28 Dec 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## La trompe dans les arts visuels

Florence Gétreau  
(CNRS – IReMus)

L'image des cors et des trompes de chasse dans les arts visuels en France est un sujet d'une richesse considérable, reflet sans aucun doute de la place éminente de l'art cynégétique dans la société depuis la profondeur des temps. Je me propose cependant de restreindre mon parcours aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et je l'ai organisé en fonction d'une typologie raisonnée des modèles d'instruments, sachant que bien entendu leur usage a été successif mais aussi cumulatif, un modèle ne chassant pas forcément le précédent.

### Cors et trompes selon Marin Mersenne

Marin Mersenne (1588-1648), religieux minime et célèbre savant, nous offre, dans sa monumentale *Harmonie Universelle* publiée en 1636, la première classification raisonnée des modèles de cors et de trompes. Dans son Livre Cinquième, Proposition X, dont l'objet est d'« Expliquer toutes sortes de Trompes & de Cors, & particulièrement ceux qui servent à la Chasse », il offre une planche didactique que nous avons légendée ici (**fig. 1**) en reportant les dénominations qu'il indique dans son texte :

*Or il suffit icy d'expliquer tous les Cors de chasse, dont on a coustume d'user, d'autant que ie parleray apres des Trompettes. Les quatre figures precedentes les representent tous, car AB monstre la figure du grand Cor & CD celle du Cor à plusieurs tours, mais il n'est pas si usité que l'autre. La Trompe EF, qui n'a qu'un tour, est la plus usitée, c'est pourquoy ie l'ay mise avec son Enguicheure L, M, G, H1, 2, 3. Les cordons qui ont des houppes pendantes attachées aux points L & M, & ceux qui sont marquez par K & I servent pour ellargir, & pour estressir l'enguicheure à proportion du corps de celuy qui porte le Cor & qui en sonne. Les autres cordons G 3, & H2 tiennent la Trompe en estat par le moyen des trois anneaux 1, 2, 3. NO represente le troisième Cor, que l'on appelle ordinairement le Huchet : et la cinquiesme figure PO fait voir le Cornet de Poste, que l'on ioint sur le corps avec le cordon R<sup>1</sup>.*

Pour résumer, donc, il existe le petit *Cornet de poste*, le *Cor à plusieurs tours* [il est hélicoïdal à six enroulements], le *Grand cor* [semi circulaire], la *Trompe la plus usitée* [laquelle est semi

---

<sup>1</sup> Marin Mersenne, *Harmonie universelle*, Livre Cinquième, Proposition X. Expliquer toutes sortes de Trompes & de Cors, & particulièrement ceux qui servent à la Chasse, Paris, Cramoisy, 1636, Reprint Paris, Editions du CNRS, Préface par François Lesure, 1986, p. 245-246.

circulaire avec un petit enroulement dont on observe le mode de suspension, l'enguichure, formée d'un cordon et de houppes décoratives] et enfin le *Huchet*.

Ce sont sans doute des petits huchets que l'on peut observer dans deux *Projets de costumes pour des chasseurs*, conçus par Henri de Gissey (1621-1673) pour le *Ballet royal de la nuit* qui fut dansé par sa Majesté dans la salle du Petit Bourbon à Paris le 23 février 1653<sup>2</sup>, et dont le dessin nous a été conservé à la Bibliothèque de l'Institut de France grâce aux copies exécutées par Papillon de La Ferté vers 1770 pour les Menus Plaisirs du Roi<sup>3</sup>.

Un instrument de Roch Crézien, facteur actif à Paris rue de la Ferronnerie dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et ayant pour enseigne « à la ville de Vernon », ville dont serait originaire cette dynastie, est conservé au musée de la Musique à Paris. Il nous donne une idée très concrète de cette facture raffinée où des arabesques ornent le pavillon qui lui-même est renforcé par une couronne dentelée et ornée d'une frise de fleurs<sup>4</sup>.

Quant à la *Trompe la plus usitée*, on l'observe sur une enluminure peinte par Étienne Compardel (1645 ?-1694) en 1668, ornant le *Plan des bois de Boissy [...] proches de Limours*, septième carte des *Plans des forêts, bois et buissons du Département de la grande maîtrise des eaues et forêts de l'isle de France [...] dont il a assuré l'ornementation*, tandis que Étienne Damoiselet en a écrit les textes et Charmolue fait certains plans. Ce fut une commande de Paul Barilon d'Amoncourt, intendant de Picardie<sup>5</sup> (**fig. 2**). Cette enluminure donne une image inattendue et très vivante du rituel de la chasse en ce temps. Alors que les chiens sont assemblés, les deux valets de chiens sont en livrée (rouge

---

<sup>2</sup> *Ballet royal de la Nuit. Divisé en quatre Parties, ou quatre Veilles. Et dansé par sa Majesté le 23 Fevrier 1653*, A Paris, Robert Ballard, 1653. Voir Philippe Hourcade, *Mascarades & ballets au Grand Siècle (1643-1715)*, Paris, Desjonquères, Centre national de la danse, 2002, p. 262 ; Marie-Françoise Christout, *Le ballet de cour de Louis XIV. 1643-1672. Mises en scène*, Paris, Picard, Centre national de la danse, 2005, p. 68-73, 269.

<sup>3</sup> Bibliothèque de l'Institut de France, MS 1004, fol. 6 et 7. Voir Marie-France Christout, *Le Ballet de Cour au XVII<sup>e</sup> siècle / The Ballet de Cour in the 17th century*, Genève, Minkoff, 1987, p. 200.

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CSearchZ.aspx?o=&Total=121&FP=573656&E=2K1KTSJZBF2VR&SID=2K1KTSJZBF2VR&New=T&Pic=33&SubE=2C6NU04T4DVM>.

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CSearchZ.aspx?o=&Total=121&FP=573656&E=2K1KTSJZBF2VR&SID=2K1KTSJZBF2VR&New=T&Pic=53&SubE=2C6NU0G0MDQ>.

<sup>4</sup> Paris, musée de la Musique. E. 133. Musée de la Musique, E. 132. Florence Gétreau, *Aux origines du musée de la Musique. Les collections instrumentales du Conservatoire. 1793-1993*, Paris, Klincksieck, 1997 p. 186 et 645. Voir aussi la notice de François Arné, *Lully. Musicien soleil*, catalogue d'exposition, Versailles, ADIAM, 1987, p. 56, n° 46. <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/>

<sup>5</sup> Étienne Compardel, *Plans des forêts, bois et buissons du département de la grande maîtrise des eaues et forests de l'Isle de France, Brie, Perche, Picardie et Pays reconquis / Les plans enluminés par Compardelle en [...] 1668 et les tables écrites par E. Damoiselet*, 63 feuilles de vélin, Paris, BnF, département des Cartes et plans, GE DD-4728 (RES). Voir *Collections de Louis XIV : dessins, albums, manuscrits*, catalogue d'exposition, Roseline Bacou et Marie-Rose Séguy (dir.), Paris, musée de l'Orangerie, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1977, p. 249, n° 247.

pour l'un et bleue pour l'autre) et soufflent dans de petites trompes à un seul enroulement qui rappelle de près un modèle conservé au musée de la Musique portant la marque *VILLEDIEU*<sup>6</sup>.

### Cor et trompes sous Louis XIV

Ces modèles vont subsister largement pendant le règne de Louis XIV si bien qu'ils sont représentés tantôt dans des tableaux d'histoire, tantôt dans des allégories, mais bien sûr aussi dans des scènes de genre rendant compte des plaisirs cynégétiques royaux.

L'un des plus emblématiques programmes, tant du point de vue décoratif qu'allégorique, est constitué par une série de tapisseries tissée pour le Roi, constituée par *Les quatre éléments* et *Les quatre saisons*. Elles ont été gravées en 1670 par Sébastien Leclerc (1637-1714) d'après les cartons de Charles Le Brun (1619-1690). La tapisserie consacrée à *L'Allégorie de l'Air* (**fig. 3**) dispose d'une bordure qui, depuis les travaux du regretté Bruce Haynes, fascine les organologues spécialistes des instruments à vent de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>. Tous les types y figurent dans une frise décorative d'une abondance inouïe où l'on observe aussi bien les bois que les cuivres de ces décennies, lesquels sont représentés avec une acuité remarquable. Trois à quatre types de cors décrits par Mersenne s'y retrouvent tour à tour: un cor semi circulaire (b) ; un cor à double enroulement et un autre semi-circulaire à la courbe très fermée (c) ; deux cors semi-circulaires et un cor à triple enroulement (d) ; un cor à triple enroulement irrégulier voire entrelacé, avec une magnifique décoration en relief sur son pavillon et une bague qui en souligne le contour (e) ; un autre triple cor irrégulier (f) ; au moins deux cors semi-circulaires (g) ; deux cors semi-circulaires et un à triple enroulements (h). Les motifs de cette tapisserie nous donnent donc une typologie variée et probablement complète des instruments alors en usage.

Il semble qu'entre 1680 et 1715 environ, une nouvelle forme s'ajoute encore aux précédentes. Elle sonne en *La b* ou *si*. Elle comporte un enroulement et demi, une longueur d'environ 2m27, 45 cm de diamètre et un pavillon de 15 à 20 cm. Jean Cotelle (1645-1708), dans une peinture délicate représentant la *Vue du Labyrinthe avec Diane et ses nymphes*<sup>8</sup>,

---

<sup>6</sup> Musée de la Musique, E. 132. Florence Gétéau, *Aux origines du musée de la Musique. Les collections instrumentales du Conservatoire. 1793-1993*, Paris, Klincksieck, 1997 p. 186 et 645. <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/>

<sup>7</sup> Bruce Haynes, *The Eloquent Oboe. A History of the Hautbois. 1640-1760*, Oxford, 2001, p. 30-31.

<sup>8</sup> Huile sur toile, 1688, Château de Versailles et de Trianon, MV 731. Voir Joël Bouëssée, *Le trompe de chasse et Gaston de Marolles*, Paris, 1979, p. 89-89 ; Claire Constans, *Musée national du château de Versailles. Les peintures. Catalogue*, Paris, RMN, 1995, t. 1, p. 185, n° 1031. <http://collections.chateauversailles.fr/#de21606e-23bd-4243-b563-53c3df83a46f>.

l'une des vues du parc de Versailles commandées par le Roi en 1688 pour la Galerie du Trianon, montre clairement la coexistence d'anciens et de nouveaux modèles :

- un petit cor semi-circulaire avec un pavillon développé, et un « cor de chasse » avec un simple enroulement et une longue (et détachable ?) branche d'embouchure ;
- une « trompe » rappelant le modèle marqué Villedieu déjà cité.

Un grand cor circulaire est également représenté par Jean Belin dit Blain de Fontenay (1653-1715), au cœur d'une somptueuse *Nature morte médaille de Diane*, provenant de la collection du Grand Dauphin Louis de France (1661-1711), aujourd'hui en dépôt au château de Meudon.<sup>9</sup>

Tout aussi allégorique, une *Nature morte aux instruments et à la partition de Roland de Lully* de Pierre Nicolas Huilliot (1706-1751), semble magnifier la richesse et les plaisirs (le jeu, le théâtre, la musique)<sup>10</sup>. Elle est en effet fort riche d'informations musicales tant en ce qui concerne les instruments – on observe en détail une musette de cour avec son soufflet et sa boîte à bourdons, un dessus de viole à cheviller sculpté d'une tête de chérubin, une flûte traversière, un tambourin à sonnailles et grelots et un grand cor dont l'embouchure paraît être en argent – que la musique : une partition est en effet lisible. Il s'agit de l'Acte trois de *Roland* tragédie en musique de Jean-Baptiste Lully, composée en 1685, mais remise sur le théâtre également en 1705, 1709, 1716-1717, 1743, pour se limiter aux années de la carrière de Huilliot.

La célèbre gravure de mode de Nicolas Bonnart (1646-1718), imprimée durant la dernière décennie du siècle, nous donne aussi une image caractéristique des pratiques aristocratiques et de cour. Ce *Gentilhomme sonnante du cor*<sup>11</sup> (**fig. 4**) arbore le riche costume, l'élégante posture et le beau port de l'instrument. La lettre de l'eau-forte souligne toutes ces caractéristiques :

*Il embouche ce Cor avec tant d'adresse,  
Qu'il fait retentir l'air fort agréablement :  
S'il anime ses chiens avec son instrument,  
Il charme aussi le Cœur de sa jeune Maîtresse.*

---

<sup>9</sup> Huile sur toile, château de Versailles et de Trianon, MV8096. Claire Constant, *Op. cit.*, n° 5449.  
[http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde\\_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD\\_3=AUTR&VALUE\\_3=BLAIN%20DE%20FONTENAY%20JEAN-BAPTISTE%20LE%20](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_3=AUTR&VALUE_3=BLAIN%20DE%20FONTENAY%20JEAN-BAPTISTE%20LE%20)

<sup>10</sup> Commerce de l'art.

<sup>11</sup> Roger-Armand Weigert, *Bibliothèque nationale. Département des estampes. Inventaire du Fonds français. Graveurs du XVII<sup>e</sup> siècle, t. 1*, Paris, Bibliothèque nationale, 1939, p. 436, n° 217, « Gentilhomme sonnante du Cor ». 3 épr., Oa. 33 ; Oa. 49 (p. 108) ; Oa. 63 (p. 5).

Ce cor de chasse correspond à des instruments construits par la dynastie Crétien et à un cor à simple enroulement anonyme, provenant d'une collection particulière et reproduit par Morley-Pegge dans sa monographie toujours fort utile<sup>12</sup>.

Jean-Baptiste Martin (1659-1735), peintre de batailles<sup>13</sup> et François Desportes (1661-1743), peintre d'animaux, tous deux « ordinaires à la cour de France, ont œuvré comme chroniqueurs des chasses royales, le deuxième étant aussi le portraitiste des chiens de Louis XIV puis de ceux de Louis XV.

Dans *Quatre chiens autour d'un cerf blessé à mort*, parfaite illustration de ces portraits de chiens en groupe – ils appartiennent ici à la meute du Grand Dauphin, comme l'indiquent Georges de Lastic et Pierre Jacky dans leur monographie sur l'artiste<sup>14</sup> –, la frontière avec la nature morte et le paysage est bien tenue (**fig. 5**). Les magnifiques trompes, respectivement pendue à l'arbre et posée par terre, sont parfaitement détaillées et contribuent à l'insolite de cette composition où les hommes sont tout à fait absents.

Mais Desportes sait également intégrer parfaitement les figures de veneurs en les montrant entraînés de sonner ces grands cors. Dans la *Chasse au sanglier* peinte en 1704 et conservée au château de Parentignat<sup>15</sup>, le veneur comme le sonneur sont en costume polonais (souvenir du séjour de Desportes dans ce pays). L'attention est portée sur la gestuelle et non sur les détails organologiques de l'instrument, car en dehors du groupe central, la scène est traitée avec une grande rapidité. *L'Hallali de Loup*<sup>16</sup> et *L'Hallali de sanglier*<sup>17</sup>, esquisses peintes une génération plus tard pour répondre à une commande du duc de Bourbon pour l'appartement du roi au château de Chantilly, montrent la même vivacité tout en mettant fort bien en valeur les positions de jeu des sonneurs. On remarque cependant que les cors à simple enroulement ont un diamètre qui correspond exactement à la longueur du bras des sonneurs. Georges de Lastic et Pierre Jacky indiquent par ailleurs que l'on peut reconnaître le duc « vêtu de son habit

<sup>12</sup> Reginald F. Morley-Pegge, *The French Horn*, Londres, Ernest Benn, 1973, planche II.1.

<sup>13</sup> Nello Forti Grazzini, *Le conquiste di Luigi XIV*, Finarte Semenzato, Casa d'Aste, 2006, p. 10-17.

<sup>14</sup> Georges de Lastic et Pierre Jacky, *Desportes*, Saint-Rémy-en-l'Eau, Musée de la Chasse et de la nature, Éditions Monelle Hayot, 2010, p. 108, P 400.

<sup>15</sup> G. de Lastic et P. Jacky, *op. cit.*, p. 112, P 427.

<sup>16</sup> Huile sur papier collé sur carton, vers 1720-1723, Sèvres, manufacture nationale, S. 270. Voir Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour. Faste de la vénerie princière à Chantilly au temps des Condés et des Orléans. 1659-1910*, Chantilly, musée Condé et Senlis, musée de la vénerie, Paris, 2004, p. 112-113, n° 14.

<sup>17</sup> Huile sur papier collé sur carton, vers 1720-1723, collection particulière.

‘ventre de biche’ dans *L’Hallali de Loup*. Il est en compagnie du jeune Louis XV, situé devant lui, et peut-être du Régent, portant en habit rouge »<sup>18</sup>.

Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), qui fut reçu à l’Académie royale de peinture en 1719, réalisa pour l’intendant des Finances Louis Fagon (1680-1744) des panneaux d’arabesques mêlées de fleurs et d’oiseaux pour le salon de sa propriété de Voré<sup>19</sup>. Ils ont pour sujet les plaisirs de la campagne parmi lesquels figurent la danse, la musique et la chasse (**fig. 6**). Ce sont durant ces mêmes années qu’Oudry commença à suivre les chasses de Louis XV. Ici, en tout cas, on observe un sonneur bien peu concentré sur l’Hallali d’un cerf et cherchant en revanche à séduire d’élégantes jeunes femmes. Il sonne l’ancien « cor de chasse » comme le montre sans doute possible son diamètre qui correspond à la longueur du bras tendu.

### La Dampierre

Mise au point et utilisée à partir de 1705, puis toute sa vie, par le Marquis Marc-Antoine de Dampierre (1676-1756), ce modèle se caractérise par un accord en *ré*, une longueur de 4,545 m, un enroulement simple de 73 cm de diamètre et un pavillon d’environ 27 cm.

La trompe de Crétien conservée au musée de la Musique marquée FAIT A PARIS PAR CRETIEEN ORDINAIRE DU ROY RUE DE LA FERONERIE<sup>20</sup>, présente d’ailleurs une longueur encore supérieure puisqu’elle dispose de cinq mètres et d’un diamètre d’un mètre. La tenue d’un instrument aux telles proportions n’étaient certainement pas aisée et pourrait expliquer sa courte faveur.

Lorsqu’il exécute en 1724 une commande pour l’hôtel du Grand-Maître de Versailles qui montre *Le Prince de Conti à la chasse vue du Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye depuis la Seine*<sup>21</sup> (**fig. 7**), Jean-Baptiste Martin met au premier plan de sa composition, en guise de repoussoir, un sonneur arborant ostensiblement le grand modèle à la Dampierre.

Mais c’est Jean-Baptiste Oudry qui eut le quasi monopole pour représenter cette trompe démesurée. En 1726 il fut en effet nommé « peintre ordinaire des chasses de Louis XV et peintre officiel des tapisseries de Beauvais ». Dans un magnifique dessin exécuté en 1728,

---

<sup>18</sup> G. de Lastic et P. Jacky, *op. cit.*, p. 186-187, P. 645 et 646.

<sup>19</sup> Huile sur toile, vers 1720, Paris, musée du Louvre, RF 2002-20. Voir Marie-Catherine Sahut, « Un exceptionnel décor de Jean-Baptiste Oudry entré au Louvre », *La revue du Louvre et des musées de France* (2003/1), p. 13-18.

<sup>20</sup> Paris, musée de la Musique, E. 890. Gétreau, *Aux origines du musée de la Musique*, *Op. cit.*, p. 669.

<sup>21</sup> Huile sur toile, 1724, Versailles, château de Versailles et de Trianon, MV763.

conservé à Chantilly<sup>22</sup> et montrant *La curée du cerf*, Oudry expose son sens de la composition, sa sensibilité de paysagiste – les rehauts de blanc apportent les effets de lumière – et sa précision dans la restitution des animaux mais aussi des sonneurs. A l'époque de ce dessin, Oudry a pour mission de suivre le roi quand il chasse. *Louis XV à un bat-l'eau à Saint-Germain-en-Laye*, peint en 1730 et conservé au musée des Augustins de Toulouse<sup>23</sup> (**fig. 8**), est une peinture emblématique : une véritable dramaturgie anime cette scène autour du cerf, tandis que le portrait du marquis de Dampierre (**fig. 8bis**), au centre de la composition, est une sorte de manifeste tant il démontre ostensiblement la parfaite façon d'emboucher l'instrument, explicitement exposée ici face au Roi et à ses gentilshommes.

Entre 1733 et 1741, Oudry prépara *Les chasses royales de Louis XV*, grandes esquisses pour des tapisseries tissées à Beauvais qui sont conservées aujourd'hui au Palazzo Pitti à Florence<sup>24</sup>. Remarquons d'ailleurs qu'en 1738, dans le *Cerf aux abois dans les rochers de Franchard, dans la forêt de Fontainebleau*, Oudry s'est représenté lui-même entraîné de saisir par le dessin les moments de ces scènes de chasse royales<sup>25</sup>. L'intérêt de ces multiples scènes de chasse est de montrer à la fois la variété des sites (que ce soit dans les forêts de Compiègne ou de Fontainebleau), la beauté des attitudes lorsque ces trompes à la Dampierre sont embouchées – comme dans *Le Forhu à la fin de la curée* peint en 1746 au Château de Fontainebleau<sup>26</sup> (**Fig. 9**) – mais aussi la diversité des formats de trompes puisqu'entre temps la nouvelle Trompe à La Dauphine est apparue comme nous allons le voir.

### La Dauphine

La Dauphine tire son nom du Dauphin Louis de France (1729-1765), l'aîné des fils de Louis XV. *Le Traité de vénerie*, publié à Paris en 1788 par M. d'Yauville, « premier veneur, ancien Commandant de la Vénerie du Roi », explique clairement à l'article « Trompe » de son *Vocabulaire Général des termes de la Chasse du Cerf*, les changements de taille des cors de chasse après la naissance du Dauphin :

---

<sup>22</sup>Dessin rehaussé de blanc, Chantilly, musée Condé, DE 468. Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*. *Op. cit.*, p. 123, n° 25. Reprod. p. 124-125.

<sup>23</sup>Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*. *Op. cit.*, Reprod. p. 80.

<sup>24</sup>Catalogue d'exposition *J.-B. Oudry, 1686-1755*, Hal Opperman, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 1<sup>er</sup> octobre 1982-3 janvier 1983, Paris, Ministère de la Culture, Éditions de la Réunion des musées nationaux, p. 135-143, n° 60 et 62.

<sup>25</sup>Huile sur toile, Fontainebleau, château, MR2233.

<sup>26</sup>Huile sur toile, 1746, Fontainebleau, château, SMRF9535.



*Les trompes autrefois étoient fort grandes et n'avoient qu'un tour & demi ; elles sont aujourd'hui plus petites : mais elles ont deux tours & demi, & il y a autant de matière à ces petites qu'aux grandes : on ne se sert à présent que des petites, parce que les grandes étoient fort incommodes pour les valets de chiens à pied sur-tout. L'embouchure de la trompe est d'argent, et se soude au bout du tuyau que l'on nomme branche, le pavillon qui est à l'autre extrémité, est rond & fort large ; il est orné en-dehors d'une guirlande de cuivre ; la branche du pavillon & celle de l'embouchure sont soudées aux autres branches avec des tenons de cuivre. On resoude une trompe lorsqu'elle est percée, & on y met des viroles lorsque quelques branches sont cassées. Il faut, pour qu'une trompe soit bonne, qu'elle soit mince, bien proportionnée & nette en dedans ; il faut la sonner long-temps avant qu'elle soit parvenue à son point de perfection parce que, neuve elle est toujours dure & pleine de feu : on fait des trompes d'argent<sup>27</sup>.*

La première trompe considérée par l'organologue Morley Pegge, comme présentant les nouvelles caractéristiques, est un instrument conservé dans une collection privée et portant la marque *FAIT A PARIS PAR LE BRUN ORDINAIRE DU ROY*<sup>28</sup>. L'instrument est à double enroulement, en *ré*, avec un diamètre de 54 cm et un pavillon de 27,5. Cependant un instrument construit par ce même Le Brun à Paris en 1721, conservé cette fois dans la collection instrumentale de l'université d'Edimbourg, montre que l'existence du nouveau modèle précède celle de sa dénomination<sup>29</sup>.

La première représentation d'une trompe Dauphine pourrait être celle qui est présente dans *Le chien barbet* de Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699-1779), datée 1730 (collection particulière)<sup>30</sup>. Cet instrument à deux enroulements et muni d'une embouchure d'argent, présente un pavillon dont l'intérieur est peint au noir et la proportion entre son enroulement et son pavillon est de 1/ 2.

Christophe Huet (1700-1759), auteur de peintures animalières pour la famille de Condé (Chantilly, chambre de Monsieur le Prince) reprend la tradition – comme nous l'avons vu avec Oudry – des panneaux décoratifs destinés à orner ses châteaux et montrant les distractions campagnardes de cette illustre dynastie. La *Petite Singerie* sous-titrée *Le Rendez-*

---

<sup>27</sup> M. D'Yauville, *Traité de vénerie*, Paris, Imprimerie royale, 1788, p. 413.

<sup>28</sup> Morley-Pegge, *The French Horn, Op. cit.*, p. 15 et planche II.4.

<sup>29</sup> Notre gratitude va à Arnold Myers qui nous a donné cette information. Voir Arnold Myers (ed.), *Historic Musical Instruments in the Edingurgh University Collection*, Edinburgh, 1990, vol. 1 : The illustrations, p. 119, « Trompe de chasse in D ». Inv. N° 2161.

<sup>30</sup> Catalogue d'exposition *Chardin*, Pierre Rosenberg (éd.), Paris, Düsseldorf, Londres, New-York, 2000, p. 168, n° 25.

*vous à la Table* (**fig. 10**), peinte en 1735 pour le duc de Bourbon, montre une guenon chevauchant en amazone et portant l'habit de vènerie de Condé<sup>31</sup>. Quant à la *Grande Singerie* si fantaisiste, peinte en 1737 pour le même prince, elle confirme l'adoption de la trompe Dauphine. Un singe la porte ici de manière humoristique mais fort réaliste en bandoulière<sup>32</sup>.

On peut observer aussi l'utilisation d'une trompe Dauphine dans un tout autre contexte, comme on peut le découvrir sur une estampe gravée en 1739 par Jean-François Blondel (1705-1774) d'après une idée de Jean-Nicolas Servandoni (1695-1766), le célèbre peintre et décorateur de théâtre. Elle représente un « Salon de musique construit en transparens éclairés intérieurement », sorte de temple ou pavillon sur un rocher, abritant un petit orchestre en plein air parmi lequel on remarque un joueur de trompe<sup>33</sup>.

Michel-Barthélemy Ollivier (1712-1784), peintre attiré de Louis-François de Conti, nous a laissé nombre de scènes retraçant les plaisirs que cet autre prince organisa tant pour sa société que pour des grands de ce monde. Dans *L'Hallili du cerf en forêt de l'Isle-Adam*<sup>34</sup>, où se trouvait sa demeure campagnarde<sup>35</sup>, il retranscrit en 1765, dans un tableau de modeste format, à la fois les éléments parfaitement caractérisés de la forêt et la vivacité des situations, ses sonneurs de trompe Dauphine étant fort juste. Chroniqueur de la Fête donnée par le Prince de Conti en l'honneur de Charles Guillaume Ferdinand prince héréditaire de Brunswick-Lunebourg en 1766, Ollivier, selon un procédé initié par J.-B. Martin, place au premier plan ses nombreux sonneurs avec un réel sens de la mise en scène dans sa composition montrant *Le cerf pris dans l'eau devant le château de l'Isle-Adam*<sup>36</sup>.

Mais ce peintre de petits formats nous offre l'un des plus impressionnants documents pour notre sujet : la *Fête donnée par le Prince de Conti* pour ce même prince de Brunswick-Lunebourg dans la forêt de Cassan à l'Isle-Adam. Ce tableau (comme ceux qui évoquent les plaisirs de la

---

<sup>31</sup> Huile sur bois, Chantilly, musée Condé, PE 374. Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*, op. cit., p. 128, n° 27.

<sup>32</sup> Huile sur bois, Chantilly, musée Condé, PE 373. Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*, op. cit., p. 129, n° 28.

<sup>33</sup> Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes.

<sup>34</sup> Huile sur toile, vers 1765, Versailles, château de Versailles et de Trianon, MV8470. Frédéric Bussmann, *Un Prince collectionneur. Louis-François de Bourbon Conti et ses collections au palais du Temple à Paris*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2012, p. 86-87.

<sup>35</sup> Pierre Terver, *Le dernier prince de Conti à l'Isle-Adam 1776-1789*, Pontoise, Société historique et archéologique de Pontoise, 1987 ; Thomas Vernet, *Que leurs plaisirs ne finissent jamais. Spectacles de cour, Divertissements et Mécénat musical du Grand Siècle aux Lumières : l'exemple des princes de Bourbon Conti*, Thèse de doctorat de musicologie, sous la dir. De Catherine Massip, Paris, École pratique des hautes études, 2010, p. 27-30.

<sup>36</sup> Huile sur toile, 1766, Versailles, château de Versailles et de Trianon, MV3823.

société du prince de Conti dans l'Enclos du Temple) était destiné au prince et à son entourage pour être accroché dans le Salon de l'Isle-Adam<sup>37</sup>. Autour d'une somptueuse tente abritant la table d'un banquet champêtre (**fig. 11**), Ollivier a disposé avec beaucoup d'élégante vivacité des groupes magnifiquement colorés de femmes et d'enfants, les membres de l'équipage de Conti en habit jaune clair dit « chamois à la Conti », et les valets de chien portant l'habit bleu à galon d'argent<sup>38</sup>. Ces derniers sont omniprésents dans cette scène : au premier plan – remarquons la position de jeu sur la gauche – de part et d'autre de la composition, et au dernier plan, visibles à l'arrière de la table du banquet. Leur nombre ne peut que suggérer l'atmosphère sonore de cette réjouissance en plein aire remplie de naturel (chaise renversée, participants de tous rang assis à terre, invités se servant eux-mêmes).

Les plaisirs de la chasse contribuent à la notoriété et au rang des princes. Aussi le Prince de Condé s'associe-t-il lui aussi un groupe d'artistes chargés de garder la mémoire de ses parties de chasse à Chantilly. Jean-François Perdrix (ca. 1746-1809) a ainsi laissé le souvenir fascinant d'un *Hallali d'un daim pris sous terre* en 1774 pour lequel on conserve un grand dessin, préparatoire à la peinture, évoquant cette atmosphère nocturne très particulière (**fig. 12**)<sup>39</sup>. On imagine aisément la résonance des instruments dans cette carrière, sorte de salle souterraine si curieuse, et qui du effrayer doublement le daim convoité.

Que ce soit Nicolas-Anne Dubois (c. 1759- ?), avec *L'Hallali de cerf dans les Grandes Écuries de Chantilly* le 13 septembre 1776<sup>40</sup>, ou Jean-Baptiste Le Paon (1738-1785), dans une scène équivalente montrant la *Chasse offerte au comte et à la comtesse du Nord dans le grand parc de Chantilly* au grand canal, le 12 juin 1782<sup>41</sup>, on remarque que les mêmes procédés quasi scéniques sont utilisés par les artistes pour mettre en valeur les veneurs et les sonneurs. Ici ils sont même dans une position fort périlleuse sur une barque qui apporte tout le piquant à la composition. Comme l'indique si justement Jean-Antoine Dulaure (1755-1835) dans sa *Nouvelle Description des environs de Paris*<sup>42</sup>, dédiée au roi de Suède et parue en 1786, « le

---

<sup>37</sup>Huile sur toile, 1766, Versailles, château de Versailles et de Trianon, MV3822. Bussmann, *Op. cit.*, p. 86-87.

<sup>38</sup>T. Vernet, *op. cit.*, p. 628.

<sup>39</sup>Huile sur toile, Nantes, musée des Beaux-Arts et dessin rehaussé d'aquarelle, Chantilly, musée Condé, DE 477. Voir Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*, p. 148-149, n° 42 et 43.

<sup>40</sup>Huile sur toile, Chantilly, musée Condé, PE399. Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*, *op. cit.*, p. 158-159, n° 48.

<sup>41</sup>Dessin, Palaiseau, Ecole polytechnique, Inv. B16. Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*, *op. cit.*, p. 165, n° 51.

<sup>42</sup>Jacques-Antoine Dulaure, *Nouvelle description des environs de Paris, contenant les détails historiques et descriptifs des maisons royales, des villes, bourgs, villages, châteaux, etc. remarquables*, Paris, Lejay, 1786.

Canal est bientôt entouré d'une foule de curieux de tous états, de toutes les couleurs. Les eaux réfléchissant tant d'objets mouvants et variés offrent le plus beau cadre et le plus mouvant des tableaux »<sup>43</sup>.

### Le Cor d'orchestre

Achevons ce parcours par l'émergence du cor d'orchestre. Nous avons pu montrer ailleurs<sup>44</sup> que son apparition progressive dans la musique d'opéra et de chambre, les programmes du Concert Spirituel, comme les annonces d'éditions musicales<sup>45</sup> permettent de suivre le développement de son répertoire. Mais il est difficile de savoir quels types d'instruments étaient joués jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, période où des instruments bohémiens commencent à parvenir à Paris grâce à des musiciens qui entreront au service des plus prestigieux orchestres privés<sup>46</sup>. Remarquons cependant que dorénavant le cor à trois enroulements est un instrument d'intérieur visible tout d'abord dans de magnifiques natures mortes parmi lesquelles celles de Chardin<sup>47</sup> (**fig. 13**), d'Anne Vallayer-Coster<sup>48</sup> (**fig. 14**) ou d'Henry-Horace Delaporte sont les plus luxuriantes. Dès ces années 1760-1770 apparaissent aussi des scènes de genre, souvent à la gouache, ce qui souligne le caractère intime de ces concerts, comme en témoigne Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806) (**fig. 15**), montrant l'insertion définitive de l'instrument dans des petites formations de chambre. Dans ce concert donné à un cercle choisi par les musiciens du Prince de Conti, on remarque qu'à côté du violoncelliste Jean-Louis Duport (1749-1819), du violoniste Pierre Vachon (1731-1803), du hautboïste Philippe Prover (1727-1774) et du harpiste Jean-Aimé Vernier, figure le célèbre corniste du Concert Spirituel Jean-Joseph Rodolphe, lui qui fut l'un des premiers à introduire, pour faciliter le chromatisme de l'instrument, la technique du son bouché grâce au poing dans le pavillon.

Enfin un *Concert de chambre*, daté vers 1769-1770, connu dans deux versions – dont on ignore laquelle inspira l'autre – l'une peut-être peinte par François-André Vincent (1746-

---

<sup>43</sup> Catalogue d'exposition *Chasse à courre. Chasse de cour*, op. cit., p. 164.

<sup>44</sup> Florence Gétéreau, « The Horn in seventeenth and eighteenth century France: Iconography related to performances and musical works », *Jagd- und Waldhörner. Geschichte und musikalische Nutzung. The Horn - History and Musical Use*, Boje E. Hans Schmuhl, Monika Lustig (ed.), Michaelstein, Stiftung Kloster Michaelstein, 2006, Michaelsteiner Konferenzberichte 70, p. 43-76.

<sup>45</sup> Anik Devriès-Lesure, *L'Édition musicale dans la presse parisienne au XVIII<sup>e</sup> siècle. Catalogue des annonces*, Paris, CNRS Éditions, 2005.

<sup>46</sup> David Hennebelle, *De Lully à Mozart. Aristocratie, musique et musiciens à Paris (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Champ Vallon, 2009.

<sup>47</sup> *Les attributs de la musique*, huile sur toile, 1765, Paris, musée du Louvre, MV32000.

<sup>48</sup> *Attributs de la musique*, huile sur toile, 1770, Paris, musée du Louvre, Inv. 8260.

1816), conservée au musée de Picardie<sup>49</sup> et l'autre au musée du Louvre dessinée à la gouache sur vélin par Pierre-Antoine Baudouin (1723-1769), a non seulement divisé les historiens de l'art quand à leur paternité respective, mais aussi quant aux personnages représentés.

Plusieurs auteurs ont fait l'hypothèse que la scène représenterait le marquis Jean Benjamin de Laborde (1734-1794), fermier général et premier valet de chambre de Louis XV, compositeur et auteur d'un fameux *Essai sur la musique ancienne et moderne*, jouant ici d'une pochette de maître à danser. Il serait entouré de la célèbre danseuse Marie-Madeleine Guimard (1743-1816) jouant de la harpe, de l'abbé Louis de Rohan, futur cardinal, à la flûte traversière, tandis que Charles de Rohan (1715-1787), prince de Soubise et maréchal de France, en uniforme militaire, joue du cor avec une technique fort mal observée. Pour François Lesure, ce concert serait une allégorie de l'harmonie sociale peu avant la Révolution, le corniste représentant le Tiers État<sup>50</sup>.

## Annexe

### Liste indicative des oeuvres musicales et des exécutions d'oeuvres avec « cor de chasse », « trompe de chasse » ou « cor » aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en France.

1664, 8 Mai, MOLIERE/LULLY, *Les Plaisirs de l'Isle enchantée. La Princesse d'Elide*, Premier interlude, scène 2, « 2<sup>e</sup> Air des Valets de chiens et des chasseurs avec des cors de chasse »<sup>51</sup> (en la b).

1705, André Danican dit PHILIDOR L'AINE, ordinaire de la musique de Louis XIV, *Les appels et fanfares detrompe pour la Chasse*, Recueilly L'An 1705<sup>52</sup> (en do).

1708, Jean-Baptiste MORIN, *La chasse du cerf. Divertissement chanté devant sa Majesté à Fontainebleau le 25<sup>ème</sup> jour d'Aoust 1708*, Paris, Christophe Ballard, 1709<sup>53</sup> [« J'ai marqué les endroits où la trompe et la trompette peuvent jouer »]. Donnée en 1726 à Fontainebleau avec « trois sonneurs de cors ».<sup>54</sup> Publié par J.-B. Christophe Ballard

---

<sup>49</sup> Huile sur toile, Inv. P.P. Lav. 1894-197. Mathieu Pinette, *Peintures françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles des musées d'Amiens*, Amiens Métropole, Paris, Somogy Éditions d'art, 2006, p. 194, reproduit.

<sup>50</sup> Miniature à la gouache, Paris, musée du Louvre, FG30662. Voir François Lesure, *Musicà e Società*, Milan, Istituto editoriale italiano, 1966, planche 21 ; Albert Pomme de Mirimonde, « Scènes de genre musicales de l'école française au XVIII<sup>e</sup> siècle dans les collections publiques », *La Revue du Louvre et des musées de France* 3 (1968), mentionne les deux œuvres p. 128 et 130 et reproduit la gouache.

<sup>51</sup> Paris, BnF, Département de la musique, Rés F 531, manuscrit copié par Philidor l'Aîné.

<sup>52</sup> Bibliothèque de Versailles, Manuscrit 168. Voir Denis Herlin, *Catalogue du fonds musical de la bibliothèque de Versailles*, Paris, 1995, pp. 496–503. « Tous les appels de trompe pour la chasse » [anon.]: « Premier appel, Pour le chien, Pour la voye, Le default, La fanfare, La retraite, La Sourcillade »; "Autres appels de chasse fait par Philidor l'ainé ».

<sup>53</sup> Paris, BnF, Département de la musique, Vm<sup>6</sup> 21.

<sup>54</sup> Marcelle Benoit, *Musiques de cour. Chapelle, chambre, Ecurie. Recueil de documents. 1662–1733*, Paris, 1971.

- en 1729, donné au Concert Spirituel (2 Nov. 1729). Pierre, 129. Redonné en 1733. Imprimé en 1734 par J.-B. Ballard.
- 1718, Jean-Joseph MOURET, *Fanfares pour des trompettes, timbales, violons et hautbois avec une Suite de Symphonies mêlées de cors de chasse*, Paris, chez l'auteur, Boivin & Leclerc [Privilège du 15 déc. 1718].<sup>55</sup>
- 1723, Marc-Antoine, Marquis de DAMPIERRE, *Recueil de Fanfares pour la chasse*.<sup>56</sup>
- 1729, CONCERT SPIRITUEL. Jean-Joseph MOURET, *Suite de symphonie et de fanfares*, « exécutée par les cors de chasse du comte de Charolais au Concert Spirituel ». Pierre<sup>57</sup>, 132.
- 1729, MOURET, *Symphonie pour les violons, les hautbois et les cors de chasse*.
- 1729, Jean-Baptiste QUINAULT, *Les amours des Déesses*, parties pour « cors et trompettes ». <sup>58</sup>
- 1733, Jean-Philippe RAMEAU, *Hippolyte et Aricie* (cor en ré).
- 1734, Jean de SERRE DES RIEUX, *Les Dons des enfants de Latone*, avec « Tons de chasse et fanfares à une et deux trompes composées par Mr de Dampierre ».
- 1734, déc., ANNONCE MUSICALE, Jean-Joseph MOURET, *Livre de fanfares pour les trompettes et cors de chasse*. Devriès-Lesure<sup>59</sup>, p. 373.
- 1735, André CAMPRA, *Achille et Déidamie*, une partie de « cor de chasse ». <sup>60</sup>
- 1735, RAMEAU, *Les Indes galantes* (cor en sol).
- 1738, Marquis de DAMPIERRE, *Fanfares nouvelles pour deux cors*.
- 1739, RAMEAU, *Les Fêtes d'Hébé* (cor en fa).
- 1745, GAFFET de la BRIFFARDIERE, *Traité de la vénerie*, contient les « Fanfares du marquis de Dampierre ».
- 1745, RAMEAU, *Les Indes galantes*, cor en sol. *Le temple de la gloire*. 2 cors en sol dans la symphonie d'ouverture.
- 1745, HEBERT ou EBERT, membre de l'orchestre de l'Opéra, comme « cor », 1757–après 1764, « cor et partie ». <sup>61</sup>
- 1748, 25 Déc., CONCERT SPIRITUEL, <sup>62</sup>*Suite de symphonie*, GUIGNON, « ex[ecuté]. par 2 cors de chasse allemands ». Pierre, 370.
- 1749, 8 Sept., CONCERT SPIRITUEL, *Symphonies* de GUIGNON, « ex. des cors de chasse allemands ». Pierre, 391.
- 1750, 17 Mai, CONCERT SPIRITUEL, *Quatuor de cors de chasse*, « ex. Edouard, Capel, Vibert et Hébert ». Pierre, 414.
- 1 Nov., *Symphonie à deux cors de chasse*, L'ABBE. Pierre, 418.
- 24 Dec., *Symphonie de cors de chasse*. Pierre, 421.
- 1751, REBEL et FRANCOEUR, *Les Génies tutélaires*, une partie de cor de chasse. <sup>63</sup>
- 1750–1751, RAMEAU engage Simon comme corniste (RAMEAU *Opera Omnia*). <sup>64</sup>
- 1751, 2 Fév. et 28 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie de cors de chasse*. Pierre, 423, 425.

<sup>55</sup> Paris, BnF, Département de la musique, H. 807.

<sup>56</sup> Paris, BnF, Département des manuscrits, BM 74614.

<sup>57</sup> Constant Pierre, *Histoire du Concert Spirituel : 1725-1790*, Paris, Société française de musicologie, 1975/2000. Dorénavant cité sous forme agrégée : Pierre.

<sup>58</sup> Jérôme de La Gorce, *L'orchestre de l'Opéra et son évolution de Campra à Rameau* in: *Revue de musicologie*, 76, 1 (1990), p. 36.

<sup>59</sup> Pour toutes les ANNONCES MUSICALES, voir Anik Devriès-Lesure, *L'édition musicale dans la presse parisienne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, CNRS Éditions, 2005.

<sup>60</sup> La Gorce, *L'orchestre de l'Opéra* (voir note 49), p. 37.

<sup>61</sup> La Gorce, *L'orchestre de l'Opéra* (voir note 49), p. 41.

<sup>62</sup> Pierre, *Histoire du Concert Spirituel* (voir note 30).

<sup>63</sup> La Gorce, *L'orchestre de l'Opéra* (voir note 49), p. 38.

<sup>64</sup> Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (Paris, CNRS), informations réunies pour *Jean-Philippe Rameau, Opera omnia*, Sylvie Bouissou (éditeur en chef).

- 2 Avril, *Concerto de 2 hautbois de forêt, 2 cors de chasse et 1 basson*. Pierre, 427.  
9 Avril, *Concerto pour cor seul. Concerto à 2 cors de chasse*, « Schifer et Ernst, Allemands ». Pierre, 433.  
12 Avril, *Symphonie à timbales, trompettes et cors de chasse* by J. STAMITZ. Pierre, 436.  
2 Mai, *Symphonie à cors de chasse*. Pierre, 443.  
16 Mai, *Concerto à cors de chasse* CHIABRAN. « ex. Chiabran ». Pierre, 445.  
23 Mai, *Symphonie à cors de chasse*, « J.-J. Rousseau ». Pierre, 447.  
10 Juin, *Symphonie à cors de chasse*, MARTIN. Pierre, 449.  
1751–1752, RAMEAU engage Grillet comme « corniste, altiste » (RAMEAU *Opera Omnia*).  
1751, RAMEAU, *Acanthe et Céphise*, un cor double les voix.  
1752, 30 Mars, CONCERT SPIRITUEL, « Concerto de hautbois dont le fonds est un bruit de chasse, composé et ex. MM. Pla ». Pierre, 463.  
15 Août., *Symphonie à cors de chasse*, Filippo PALMA, « Italien ». Pierre, 474.  
8 Sept., *Symphonie avec cors de chasse*, Angelo VIO, « Vénitien ». Pierre, 475.  
1 Nov., *Nouvelle symphonie à cors de chasse*. Pierre, 476.  
8 Déc., *Concerto de cors de chasse*. Pierre, 477.  
1753, 13 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie à cors de chasse*. Pierre, 483.  
18 Avril, *Concerto à cors de chasse*. Pierre, 487  
19 Avril, *Symphonie avec 2 cors* « joués par Paria et Grillet ». Pierre, 488.  
27 Avril, *Symphonie à cors de chasse*. Pierre, 494.  
1753, Le Duc d'Aumont commande à Carlin 7 paires de cors de chasse dans tous les tons.<sup>65</sup>  
1754, RAMEAU engage Cassino comme « cor de chasse » (RAMEAU *Opera Omnia*).  
1754, 5 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie à cors de chasse*. Pierre, 508.  
13 Avril, *Symphonie à cors de chasse*. Pierre, 515.  
16 Avril, *Concerto à cors de chasse*, « ex. Stryneck et Steinmetz ». Pierre, 518.  
21 Avril, *Symphonie à cors de chasse*, JOMELLI. Pierre, 520.  
23 Mai, *Symphonie à cor de chasse* « del Signor \*\*\* ». Pierre, 521.  
13 Juin, *Symphonie à cors* by Ch. BERNASCONI. Pierre, 523.  
15 Août., *Symphonie à cors de chasse*, Giuseppe TOUCHEMOULIN. Pierre, 524.  
8 Sept., *Symphonie nouvelle à cors de chasse et hautbois*, STAMITZ. Pierre, 525.  
8 Déc., *Symphonie à cors de chasse*. Pierre, 527.  
1755, 26 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie avec clarinettes et cors de chasse*, J. STAMITZ. Pierre, 537.  
30 Mars, *Symphonie avec clarinettes et cors de chasse*. Pierre, 541.  
1757–après 1764, Grillet est musicien dans l'orchestre de l'Opéra comme « partie » et comme « cor » (RAMEAU, *Opera Omnia*).  
1757, François-Joseph GOSSEC, Deux cors obligés accompagnent un chanteur débutant à l'Opéra.  
1757, 2 Févr., CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie à deux cors de chasse*. Pierre, 580.  
3–4 Avril, *Symphonie à clarinettes et cors de chasse*. Pierre, 582-583.  
9 Juin, *Concerto de cors de chasse* STAMITZ. « ex. Stamitz ». Pierre, 596.  
1759–1760, François-André PHILIDOREt Pierre-Alexandre MONSIGNY introduisent des cors à l'Opéra Comique.  
1760, 30 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Des symphonies de clarinettes et cors de chasse dont la Tempête suivie du calme* [Ruge]. Pierre, 649.  
24 Déc., *Pastorale avec cors de chasse et clarinettes* « nouvellement arrivés », STAMITZ. Pierre, 658.

<sup>65</sup> Sylvie Bouissou, *Les Boréades de J.-Ph. Rameau: un passé retrouvé*, in: *Revue de Musicologie*, 69, 2 (1983), p. 169.

- RAMEAU, *Les Paladins*, sous le titre *Le Vénitien*, 4 parties pour « cor ».<sup>66</sup>
- 1761, 1<sup>er</sup> Nov., CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie avec cors et clarinettes*, SCHENKER. Pierre, 668.
- 1761, ANNONCE MUSICALE, Joseph TOUCHEMOULIN, *Six Symphonies à quatre parties obligées, avec cor de chasse*. Devriès-Lesure, p. 506.
- 1762–1771, Orchestre du Prince de Conti: Heina et Schenker, cornistes de La Pouplinière.
- 1762, François-Joseph GOSSEC, *Messe des morts*, avec quatre cors pour produire un effet de distance.
- 1762, RAMEAU engage Molidor et Chindelard, comme « cor de chasse » (RAMEAU *Opera Omnia*).
- 1763, RAMEAU, *Les Boréades*, cor en *fa* et en *mi b*, en *do* et en *ré*. « Le copiste n'indique pas clairement s'il s'agit de cors de chasse ou de cors d'harmonie ». <sup>67</sup> Molidor et Chindelard sont engagés comme « cor de chasse » dans la Musique du Roy.
- RAMEAU, reprise à Fontainebleau de *Castor et Pollux* (1737) et *Dardanus* (1739). 2 cors de chasse.
- RAMEAU, Choisy, *Ismène et Isménias*, 1 cor (Hébert).
- 1764, 9 Janv., ANNONCE MUSICALE, Valentin ROESER, *Essai d'instruction à l'usage de ceux qui composent pour la clarinette & le cor*. Devriès-Lesure, p. 448.
- 19, 21, 23 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Concerto [cor]* « ex. RODOLPHE ». Pierre 719–720, 723.
- 21 Mai, ANNONCE MUSICALE, Johann Joachim Christoph BODE, *6 Symphonies à dix parties obligées, deux violons, alto, basse, basson, flûte & cors*. Devriès-Lesure, p. 60.
- 10, 30 Juin, CONCERT SPIRITUEL, *Concert pour cor de chasse* « composé et ex. Rodolphe ». Pierre, 729–730.
- 1765, 14 Mars, ANNONCES MUSICALES, Johann SCHOBERT, *9<sup>ème</sup> & 10<sup>ème</sup> Œuvres de symphonies pour le clavecin seul, qui peuvent s'accompagner avec violon & cor de chasse ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 469.
- 21 Mars, Johann Christian STUMPF, *6 Symphonies à quatre parties obligées avec cors de chasse ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 490.
- 6, 9 Avril, 8 Déc. CONCERT SPIRITUEL, *Concerto pour cor* « composé et ex. RODOLPHE ». Pierre, 748–751, 761.
- 9 Sept. ANNONCES MUSICALES, Johann Christian BACH, *6 Symphonies à deux violons, 2 hautbois, 2 cors de chasse, alto-violon & basse*. Devriès-Lesure, p. 21.
- 18 Nov., 19 Déc., 27 Janv. 1766. Charles-Guillaume ALEXANDRE, *Les Beaux airs, trois suites ou symphonies chantantes, arrangées pour 2 violons, 2 hautbois ou flûtes basse, basse & 2 cors à volonté*. Devriès-Lesure, p. 10.
- 31 Déc., Antoine Laurent BAUDRON, *Symphonie à 8 parties, violons, hautbois, cors de chasse, alto & basse*. Devriès-Lesure, p. 30.
- 1766, 18, 29 Mai, CONCERT SPIRITUEL, *Morceaux*, RAMEAU, BURY, « ex. sur les clarinettes, cors et les bassons du Prince de Condé ». Pierre, 779–780.
- 1766, Pierre Alexandre MONSIGNY, *Aline, Reine de Golconde*, avec des cors.
- 1767, 21–24 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Morceaux de symphonie* « ex. par les clarinettes, cors de chasse et bassons du duc d'Orléans ». Pierre, 800–801.
- 21 Déc, ANNONCE MUSICALE, Karl Friedrich ABEL, *6 Symphonies à 2 v, taille & basse, 2 ht et 2 cors de chasse*. Devriès-Lesure, p. 4.
- 1768, 11 Janv., ANNONCES MUSICALES, Johann Christian BACH, *Six symphonies à 2 violons, alto violon & basse, 2 hautbois & 2 cors de chasse*. Devriès-Lesure, p. 21.

<sup>66</sup> La Gorce, *L'orchestre de l'Opéra* (voir note 49), p. 38.

<sup>67</sup> Bouissou, *Les Boréades, op. cit.*, p. 165.



- 28 Janv., Ignaz von BEECKE, *Six symphonies à grand orchestre pour deux violons, alto & basse, flûtes ou hautbois & cors de chasse*. Devriès-Lesure, p. 36.
- 29 Août., J. J. DE SMEDT, *Concerto à violon principal, premier & second dessus, alto & basso, deux cors ou clarinettes ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 476.
- 8 Déc., CONCERT SPIRITUEL, *Concerto de hautbois, basson et cor de chasse* « ex. Besozzi, Jadin et Molidor ». Pierre, 830.
- 1768, RAMEAU engage Gelinek, comme cor de chasse (RAMEAU *Opera Omnia*).
- 1769, 29 Mars–4 Avril, CONCERT SPIRITUEL, Rodolphe joue la partie de cor concertant dans l'aria *Amour sous ce riant ombrage*, chanté par Legros. Aria italienne chantée par Mlle Fel accompagnée par Rodolphe sur le cor de chasse. Pierre, 846.  
« Pendant les 3 semaines de la Passion à Quasimodo », *idem*. Pierre, 847.
- 1769, Fondation du Concert des amateurs, comprenant des cors.
- 1769, Fév., ANNONCES MUSICALES, Pieter Joseph VAN DEN BOSCH, *Quatre concerts pour le clavecin ou pour l'orgue avec accompagnement de deux violons, alto-basse, contre-basse & deux cors ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 512.
- 17 Juillet, François Hippolyte BARTHELEMON, *Six symphonies pour deux violons, deux hautbois, deux cors, alto et basse*. Devriès-Lesure, p. 29.
- 1770, CONCERT SPIRITUEL, Pendant la relâche d'Avril, Leitgeb joue un concerto sur le cor de chasse. Pierre, 870.  
24–25 Déc., *Concerto de hautbois et cor de chasse*, de SPANDAU « ex. Gaetano Besozzi et Molidor la première fois et par Spandau la seconde ». Pierre, 877–878.
- 1771, 17 Juin, ANNONCE MUSICALE, Valentin ROESER, *3<sup>ème</sup> divertissement militaire pour 2 clarinettes, 2 cors & 2 bassons*.
- 1772, 6 Avril, ANNONCES MUSICALES, Jean Théophile EICHNER, *2<sup>ème</sup> Concerto pour le clavecin avec accompagnement de 2 violons, alto & basse, hautbois & cors ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 179.  
6 Avril, Francesco Pasquale RICCI, *6 quintetti pour le violon, violoncelle, clavecin, flûte & cor*. Devriès-Lesure, p. 442.
- 1772, Jean-Claude TRIAL, *La fête de Flore*, arietta *Du Cor* exécutée par Rodolphe. Imprimé dans Francoeur, *Diapason général*.
- 1773, 7–8 Avril, CONCERT SPIRITUEL, « ex. les 2 cors de chasse du Prince de Monaco, Palsa et Thürschmidt ». Pierre, 906–907.  
18 Avril, *Symphonie de chasse*. Pierre, 914.  
22 Nov., ANNONCE MUSICALE, Antoine Laurent BAUDRON, *Six Ariettes à voix seule avec accompagnement de deux violons, alto & basse, hautbois & cors ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 30.
- 1774, 20 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie de chasse*, François Joseph GOSSEC. Pierre, 914.  
26 Avril, ANNONCES MUSICALES, Antoine BONNEAU, *L'amante inquiète*, ariette dans le genre italien, avec accompagnement de deux violons et basse obligés & deux cors ad libitum. Devriès-Lesure, p. 64.  
9 Juin, Egide ALBANESE, *L'amour content*, duo avec accompagnement de deux violons, deux cors & basse. Devriès-Lesure, p. 6.  
16 Juin, Carlo STAMITZ, *2 concerto a violon principal, 1<sup>er</sup> & 2<sup>d</sup> dessus, alto & basse, hautbois ou flûtes & 2 cors ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 484.  
18 Juin, Egide ALBANESE, *Les sermens de l'Hymen*, duo italien, avec accompagnement de deux violons, deux hautbois, deux cors & basse. Devriès-Lesure, p. 8.  
29 Déc., ANNONCE MUSICALE, Johann Christian BACH, *Divertissement pour deux clarinettes, deux cors et un basson*. Devriès-Lesure, p. 21.

- 1775, 13 Fév., ANNONCE MUSICALE, Carlo STAMITZ, *2 concertos à flûte principale, 2 violons, basse & 2 cors*. Devriès-Lesure, p. 482.  
25 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Morceaux d'harmonie pour 6 instruments à vent* « ex. Kleyn et Reyffer (clarinettes), Palsa et Thürschmidt (cors) ». Pierre, 926.  
8 Mai, ANNONCES MUSICALES, ATYS, *Feste concertante*, « pour 1er & 2d violon, 1ère et 2<sup>ème</sup> flûtes, 1er & 2<sup>ème</sup> cor, 2 bassons, alto & basse fondamentale ». Devriès-Lesure, p. 14.  
18 Déc., Charles ROESER fils, *3 Symphonies en quatuor pour un clavecin, deux violons & basse obligés & deux cors*. Devriès-Lesure, p. 448.
- 1776, CONCERT SPIRITUEL, « Vacance de spectacle (mars-avril). Motets à grand chœur: *Benedicam Dominum*, Roze ; *Aurissichio* ; *O filii*, Giroust ; *De profundis*, Pater noster, Langlé ; *Miserere*, Cambini. Oratorios : *Esther*, Méreaux. *Le Sacrifice d'Isaac*, Cambini, *La Ruine de Jérusalem*, Joubert, organiste d'Angers, Instrumentistes: Rodolphe, Palsa et Tierschmidt, cors de chasse ». Pierre, 939.  
15 Avril, ANNONCE MUSICALE, ROSVIARI, *1er concerto pour le violon & cor ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 453.  
18 Nov., Pierre Hyacinthe AZAÏS, *6 trios pour 1 violon, violoncelle & cor obligé*. Devriès-Lesure, p. 18.  
24 Déc. CONCERT SPIRITUEL, *Petits airs à 2 cors* « ex. Palsa et Tierschmidt ». Pierre, 943.  
25 Déc. *Concerto pour cor* PUNTO, « ex. Punto ». Pierre, 944.
- 1777, 3 Fév., ANNONCE MUSICALE, René-Joseph DREUX, *Concerto pour le clavecin ou le pianoforte, avec accompagnement de deux violons, alto, basse & cor ad libitum*. Devriès-Lesure, p.166.  
2 Fév., 19, 23, 26, 28 Mars, 6 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Concerto de cor de chasse* PUNTO, « ex. Punto ». Pierre, 945, 947–948, 950–951, 956.  
8 Avril, ANNONCES MUSICALES, Johann Christian BACH, *Six concerto pour le clavecin, avec deux violons, alto & basse, & deux cors*. Œuvre XV. Devriès-Lesure, p. 20.  
27 Avril, Luigi BOCCHERINI Luigi, *Sérénade à deux violons, deux hautbois obligés, deux cors de chasse & basse*. Devriès-Lesure, p. 60.  
May, Carlo Giuseppe TOESCHI, *Concerto à flûte principale, premier & second violon, alto, basse & deux cors*. Devriès-Lesure, p. 503.  
Sept., Giuseppe COLLA, Rondeau *Luci amate a voi non chiedo*, chanté le 15 août au Concert Spirituel par Mlle Balconi, accompagnée par deux violons, deux hautbois, deux cors, un alto et une basse. Devriès-Lesure, p. 118.  
18 Oct., Carlo STAMITZ, *Concerto pour violoncelle obligé, deux violons, deux hautbois, deux altos, deux cors et basse*. Devriès-Lesure, p. 480.  
20 Oct., STICH, dit PUNTO, *Six trios pour deux flûtes ou deux violons et basse chiffrée*. Devriès-Lesure, p. 490.
- 1778, 9 Janv., ANNONCES MUSICALES, BENAULT, *Concerto pour le clavecin avec accompagnement de violons, cors, altos & basse*. Devriès-Lesure, p. 39.  
Janv., Prospero CAUCIELLO, *Symphonia concertata per due violini, due flauti traversi, due corni obligati è basso*. Devriès-Lesure, p. 102.  
5, 10, 13, 14, 21, 24 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Concerto de cor de chasse* PUNTO, « ex. Punto ». Pierre, 970–974, 977, 979.  
12, 19 Avril, *Symphonie concertante*, CAMBINI, « ex. Punto ». Pierre, 972, 978.
- 1779, 26 Janv., ANNONCE MUSICALE, Claude BALBASTRE, *Sonate en quatuor pour le clavecin ou le forte-piano, avec accompagnement de deux violons, une basse & deux cors ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 26.

- 2 Févr. CONCERT SPIRITUEL, *Concerto à deux cors de chasse* « ex. Palsa et Tierschmidt ». Pierre, 990.
- 31 Mars, *Concerto de cor de chasse* « ex. Koll ». Pierre, 997.
- 15 Août, *Concerto pour cors de chasse*, PUNTO, « ex. Palsa et Tierschmidt ». Pierre, 1009.
- 22 Déc., ANNONCE MUSICALE, Pasquale ANFOSSI, « Ouverture de la *Finta Giardiniera*, opéra-bouffon [...] à huit parties, pour deux violons, alto viola, basse, deux hautbois & deux cors de chasse ». Devriès-Lesure, p. 12.
- 24 Déc., CONCERT SPIRITUEL, *Concerto pour cor de chasse*, PUNTO, « ex. Mlle Pokorny ». Pierre, 1013.
- 1780, 12 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Nouveau concerto pour cors de chasse* « ex. Palsa et Tierschmidt ». Pierre, 1016.
- 21 Mars, *Petits airs avec variations pour cor de chasse* « ex. Palsa et Tierschmidt ». Pierre, 1019.
- 24, 27 Mars, *Concerto de cors de chasse*, ROSETTI, « ex. Palsa et Tierschmidt ».
- 2–3 Avril, 4 Mai, *Concerto de cor de chasse*, PUNTO, « ex. Punto ». Pierre 1028–30.
- 1781, 26 Mars, 1, 3, 8, 13 Avril, 24 Mai, 3 Juin CONCERT SPIRITUEL, *Concerto de cor de chasse* PUNTO, « ex. Punto ». Pierre, 1040–1042, 1049, 1051, 1056, 1057.
- 2 Févr., 6, 15, 22 Avril, *Quatuor*, MARECHAL, pour pianoforte, cor (Lebrun), clarinette (Michel), harpe (Vernier). Pierre, 1039, 1043, 1051, 1055.
- 10 Avril, *Concerto de cor de chasse* « ex. J. Pieltain ». Pierre, 1046.
- 29 Nov., ANNONCE MUSICALE, Johann Christian STUMPF, *Première symphonie concertante à deux violons & violoncelle obligés, deux violons ripieno, deux altos & basse, deux hautbois & deux cors*. Devriès-Lesure, p. 490
- 1782, 1 Janv., ANNONCES MUSICALES, Franz Anton Roessler dit ROSETTI, *1er concerto pour cor*. Devriès-Lesure, p. 452.
- 25 Mars, Joseph Anton HOFFMANN, *Les Délices de la nuit*, « trios per alto viola principale o violoncelle violino e basso continuo, corno primo e secondo ad libitum ». Devriès-Lesure, p. 262.
- 30 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Composition pour cor de chasse anglais* « ex. Montzani ». Pierre, 1076.
- 2 Févr., 17, 27, 29, 31 Mars, 5, 8 Avril, *Concerto de cor de chasse* PUNTO, « ex. Punto ». Pierre, 1065–1066, 320 1070, 1075, 1077, 1080, 1083.
- 1783, 17 Févr., ANNONCES MUSICALES Franz Anton Roessler dit ROSETTI, *Concerto pour le clavecin ou le forte-piano avec accomp. de 2 violons, alto & basse, 2 flûtes & 2 cors*. Devriès-Lesure, p. 452.
- 3 Juin, Johann Christian STUMPF, *1er concerto à violon principal, 1er et 2d violons ripieno, deux altos et basse, deux hautbois et deux cors*. Devriès-Lesure, p. 490.
- 17 Août, Carlo STAMITZ, *4 divertissements pour deux clarinettes, deux cors et deux bassons, œuvre 21*. Devriès-Lesure, p. 482.
- 1784, 2 Févr., CONCERT SPIRITUEL, *Nouvelle symphonie*, VOGEL (« solo de cor dans le 2e mouv. ex. Lebrun »). Pierre, 1117.
- 26 Fév., ANNONCES MUSICALES, Johann Christian STUMPF, *2<sup>d</sup> Symphonie concertante pour 2 violons obligés, 2 violons ripieno, alto & basse, 2 hautbois & 2 cors*. Devriès-Lesure, p. 490.
- 15 Mai, Karl Ernst BAGGE, *Première Symphonie à deux violons, deux flûtes, deux hautbois, deux bassons, deux cors obligés, deux altos, violoncelle & contrebasse, exécutée au Concert Spirituel*. Devriès-Lesure, p. 23.
- 18 Sept., Johann Wenzel STICH, dit PUNTO, *Vingt quatre Petits Airs connus, avec variations & autres airs pour deux cors*. Devriès-Lesure, p. 490.

- 8 Déc. CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie avec cors et hautbois obligés* by HAYDN. Pierre, 1139.
- 1785, 13 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie concertante pour cor et basson*, DEVIENNE JEUNE, « ex. Lebrun et l'auteur ». Pierre, 1143.
- 20, 25, 27 Mars, 4 Avril, *Symphonie concertante pour hautbois et cor*, BREVAL AINE, « ex. Sallantin et Lebrun ». Pierre 1146, 1151, 1153, 1158.
- 29 Avril, CONCERT SPIRITUEL, François DEVIENNE, *Symphonie concertante pour cor & basson, 2 violons, alto, basse, cors & hautbois*, « exécutée au Concert de la Reine & au Concert Spirituel par MM. Lebrun & Devienne ». Devriès-Lesure, p. 158.
- 1 Nov., CONCERT SPIRITUEL, *Concerto de cor de chasse* « ex Hey, mus. chambre Pce de Saxe-Weimar ». Pierre, 1164.
- 18 Nov., CONCERT SPIRITUEL, Leopold KOZELUCH, 5<sup>ème</sup> *concerto pour le clavecin ou le forte piano, avec accompagnement de 2 violons, alto, basse, 2 cors et 2 hautbois ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 282.
- 8 Déc., CONCERT SPIRITUEL, *Nouvelle symphonie concertante pour 2 cors*, LEBRUN, « ex. Domnich et l'auteur ». Pierre, 1165.
- 17 Déc., ANNONCE MUSICALE, Leopold KOZELUCH, 6<sup>ème</sup> *concerto*. Devriès-Lesure, p. 282.
- 24 Déc., CONCERT SPIRITUEL, *Concerto de cor de chasse*, DEVIENNE, « ex. Lebrun ». Pierre, 1166.
- 25 Déc., *Airs connus arrangés pour 2 cors* « ex. Lebrun et Domnich ». Pierre, 1167.
- 1786, 2 Fév. CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie concertante (ou quatuor conc.) pour pianoforte, clarinette, cor et basson obligé*, CANDEILLE, « ex. Mlle Candeille, Soler, Lebrun et Ozi ». Pierre, 1168.
- 2 Avril, *Symphonie concertante à 2 cors*, LEBRUN, « ex. Domnich et l'auteur ». Pierre, 1170.
- 7, 11, 13 Avril, *Symphonie concertante pour violon, violoncelle, flûte, hautbois et cors de chasse obligés*, HAYDN, « ex. Lebrun ». Pierre, 1172, 1175, 1177.
- 14 Avril, *Symphonie concertante pour cor et basson*, DEVIENNE, « ex. Lebrun et Ozi ». Pierre, 1178.
- 15 Avril, *Symphonie concertante à 2 cors*, DEVIENNE, « ex. Domnich et l'auteur ». Pierre, 1179.
- 23 Juin, ANNONCE MUSICALE, BEINET, *Recueil de pots pourris d'airs connus, arrangés pour deux clarinettes, deux hautbois, deux bassons et deux cors*. Devriès-Lesure, p. 37.
- 15 Août, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie avec hautbois et cors obligés*, HAYDN. Pierre, 1188.
- 1787, 25 Mars, 1, 4, 6, 8, 10, 13, 15 Avril, 7 Juin, CONCERT SPIRITUEL, *Concerto pour cor* PUNTO, « ex. Punto ». Pierre 1195, 1198, 335 1203 1205, 1207-09, 1212.
- 5 Avril, *Symphonie avec cor obligé*, HAYDN. Pierre, 1202.
- 1788, 9 Mars, CONCERT SPIRITUEL, *Concerto pour cor de chasse*, DEVIENNE, « ex. Lebrun ». Pierre, 1220.
- 14 Mars, *Concerto cor de chasse*, DEVIENNE, « ex. Domnich ». Pierre, 1221.
- 18 Mars, *Concerto pour cor de chasse*, PUNTO, « ex. Frédéric Duvernoy ». Pierre, 1224.
- 24 Mars, *Morceaux de cor*, « ex. Lebrun avec accompagnement d'orchestre ». Pierre, 1230.
- 15 Août, *Duo de cors de chasse*, « ex. Michault et Frédéric Duvernoy ». Pierre, 1238.
- 1<sup>er</sup> Nov., *Trio de cors de chasse*, BUCH, « ex. Lebrun et Domnich ». Pierre, 1240.

- 5 Déc., ANNONCE MUSICALE, J.C. BLUCH [OU BUCH ?], *Concerto à violon principal, deux violons, alto, violoncelle et hautbois obligés, cors ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 56.
- 24 Déc., CONCERT SPIRITUEL, *Scène française*, BERTON, chanté par Rousseau avec accompagnement de cor. Pierre, 1242.
- 1789, 7, 10, 14 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Symphonie concertante flûte hautbois, cor et basson*, DEVIENNE, « ex. Sallantin, Lebrun et Ozi ». Pierre, 1250, 1253, 1257.
- 9 Avril, *Nouvelle symphonie concertante pour clarinette, cor et basson*, WOLF, « ex. Lefèvre, Lebrun et Perret ». Pierre, 1252.
- 31 Mai, *Nouvelle symphonie concertante pour 2 cors*, Oth. VANDENBROECK, « ex. Buch, Duvernoy ». Pierre, 1261.
- 15 Août, ANNONCE MUSICALE, GEBAUER FILS, *Nouvelle suite d'harmonie à huit et neuf parties pour deux clarinettes, deux hautbois, deux bassons, deux cors et serpent ou contre-basse*, Devriès-Lesure, p. 210.
- 8 Sept., *Symphonie concertante pour 2 cors*, VOGEL, « ex. Buch et Duvernoy ». Pierre, 1263.
- 8 Déc., 1 Avril 1790, *Symphonie concertante pour 2 cors*, BLASIUS, « ex. Duvernoy et Buch ». Pierre, 1265.
- 1790, 5 Janv., ANNONCE MUSICALE, Othon VAN DEN BROCK, *Concerto a flauto principale, due violini, due oboe, due corni, alto-violon e basso*. Devriès-Lesure, p. 512.
- 2 Avril, CONCERT SPIRITUEL, *Airs variés pour clarinette, 2 cors et basson*, « ex. Lefèvre, Buch, Duvernoy, et Perret ». Pierre, 1274.
- 4 Avril, *Symphonie concertante*, flute, oboe, horn and bassoon, DEVIENNE, « ex. L'auteur, Sallantin, Lebrun et Ozi ». Pierre, 1275.
- 6 Avril, *Symphonie concertante pour cor et basson*, « ex. Lebrun et Ozi ». Pierre, 1277.
- 9 Avril, *Symphonie avec cors et hautbois*, HAYDN. Pierre, 1278.
- 11 Avril, *Symphonie concertante avec flûte, hautbois, cor et basson*, DEVIENNE. Pierre, 1279.
- 31 Oct., ANNONCE MUSICALE, ASSIGNIES, *Symphonie pour 2 violons, alto, basse, basson, 2 hautbois & 2 cors*. Devriès-Lesure, p. 13.
- 1792, 5 Mars, ANNONCE MUSICALE, Edouard-Joseph BERNARDY DE VALERNES, *Concerto à violon principal, deux violons obligés, deux ripieno; deux hautbois & violoncelles, les cors ad libitum*. Devriès-Lesure, p. 46.
- 1793, 18 Janv., ANNONCE MUSICALE, Antoine HUGOT, *2d Concerto pour flûte, 2 violons, alto, basse, cor & hautbois*. Devriès-Lesure, p. 268.
- 1794, 29 Avril, ANNONCE MUSICALE, Frédéric DUVERNOY, *20 Duos pour 2 cors*. Devriès-Lesure, p. 176.
- 1795, 8 Avril, ANNONCE MUSICALE, André-Frédéric ELER, *Symphonie concertante pour flûte, clarinette, cor et basson, avec accompagnement de 2 violons, alto et basse, 2 cors, 2 oboe, 2 clarinette, 2 flûtes*. Devriès-Lesure, p. 180.
- 8 Avril, ANNONCE MUSICALE, STICH dit PUNTO, *24 Duos pour 2 cors*. Devriès-Lesure, p. 489.
- 4 Août, F. GEBAUER, *Trois quatuors pour deux clarinettes, cor & basson. Œuvre 10<sup>ème</sup>*. Devriès-Lesure, p. 209.
- 16 Sept., ANNONCE MUSICALE, Frédéric DUVERNOY, *Premier concerto de cor*. Devriès-Lesure, p. 176.
- 1797, 7 Janv., ANNONCES MUSICALES, Henri-Montan BERTON, *Rondeau pour 1 voix de ténor, avec accompt. de cor obligé et orchestre*. Devriès-Lesure, p. 49.

- 11 Mars, François DEVIENNE, *Trois trios pour cors, clarinette et basson*. Devriès-Lesure, p. 158.
- 2 Juil., STICHditPUNTO, 3 *Quatuors favoris de l'auteurs pour cor, violon, alto et basse*. Devriès-Lesure, p. 490.
- 14 Nov., STICH dit Punto, 5<sup>ème</sup> *Concert pour cor principal, premier et second violons, alto et basse, deux hautbois, deux cors*. Devriès-Lesure, p. 489.
- 1798, 7 Fév., ANNONCES MUSICALES, Pierre GAVEAUX, « Première Suite d'harmonie », du *Petit matelot, arrangée pour 2 clarinettes, 2 cors en mi bémol, 2 bassons, flûte et petite flûte*. Devriès-Lesure, p. 208.
- 29 Avril, Frédéric DUVERNOY, *Trois trios pour cor, violon et basse*. Devriès-Lesure, p. 176.
- 30 Juil., Luigi BOCCHERINI, *Symphonie concertante à huit instruments obligé pour deux violons, deux violoncelles, alto, oboe ou flûte, cor et basson*. Devriès-Lesure, p. 59.
- 1799, 10 Oct., ANNONCES MUSICALES, Frédéric DUVERNOY, *Symphonie concertante pour cor & harpe*. Devriès-Lesure, p. 176.
- 11 Déc., M.J. GEBAUER, 3 *quatuors en pot-pourri, pour flûte, clarinette, cors et basson*. Devriès-Lesure, p. 210.
- 11, 21 Déc., STICHditPUNTO, 14<sup>ème</sup> *Concerto [pour cor principal avec accompagnement à grand orchestre]*. Devriès-Lesure, p. 489.
- 1800, 9 Fév., ANNONCE MUSICALE, STICH dit PUNTO, *Trois Duos pour cors et basson*.
- 28 Nov., *Symphonie concertante pour deux flûtes avec accompagnement de deux violons, alto, basso, deux hautbois et deux cors*. Devriès-Lesure, p. 489.

#### LISTE DES ILLUSTRATIONS

1. Marin Mersenne, *Harmonie universelle*, Livre Cinquième, Proposition X. Expliquer toutes sortes de Trompes & de Cors, & particulièrement ceux qui servent à la Chasse, Paris, Cramoisy, 1636, Reprint Paris, Editions du CNRS, Préface par François Lesure, 1986, p. 245-246.
2. Étienne Compardel (1645 ?-1694), *Sonneur et meute de chiens assemblés*, vignette ornant le *Plan des bois de Boissy [...] proches de Limours*, carte extraite des *Plans des forêts, bois et buissons du Département de la grande maîtrise des eaues et forêts de l'isle de France [...]*, Manuscrit enluminé sur velin, 1668, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Cartes et Plans, GE DDD-4728 (RES), planche 7.
3. Sébastien Leclerc (1637-1714), *Allégorie de l'Air*, 1670, estampe d'après le carton de Charles Le Brun pour la suite de tapisseries *Les quatre éléments*, Paris, BnF, Estampes.
4. Nicolas Bonnart (v. 1637-1718), *Gentilhomme sonnante du cor*, eau-forte, c. 1680-1690, Paris, BnF, Estampes.
5. François Desportes (1661-1743), *Chevreuil gardé par des chiens*, huile sur toile, 1702, Versailles, château de Versailles et Trianon, MV8109.

6. Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), *La chasse*, panneau décoratif peint pour Louis Fagon pour son château de Voré, Basse-Normandie, huile sur toile, c. 1720, Paris, musée du Louvre. RF2002-20.
7. Jean-Baptiste Martin, dit Martin des batailles (1659-1735), *Le Prince de Conti à la chasse en vue du Château-Neuf, des Terrasses de Saint-Germain-en-Laye*, huile sur toile, 1724, Versailles, château de Versailles et Trianon, MV763.
8. Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), *Louis XV à un bat-l'eau à Saint-Germain-en-Laye*, huile sur toile, 1730, Toulouse, musée des Augustins, RO 182.
9. Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), *Louis XV à un bat-l'eau à Saint-Germain-en-Laye*, huile sur toile, 1730, Toulouse, musée des Augustins, RO 182. Détail du marquis de Dampierre
10. Christophe Huet (1700-1759), *Petite Singerie. Le Rendez-vous à la Table*, huile sur bois, 1735, Chantilly, musée Condé. PE 374.
11. Michel-Barthélémy Ollivier (1712-1784), *Fête donnée par le Prince de Conti en l'honneur de Charles Guillaume Ferdinand, prince héréditaire de Brunswick-Lunebourg en 1766 sous la tente, en forêt de Cassan, à l'Isle-Adam*, huile sur toile, 1766, Versailles, château de Versailles et Trianon, MV 3822.
12. Jean-François Perdrix (c. 1746-1809), *Hallali d'un daim pris sous terre par S.A.S. Mgr le prince de Condé le 4 avril 1774*, dessin, Chantilly, musée Condé. DE 477.
13. Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699-1779), *Les Attributs de la musique*, huile sur toile, 1765, Paris, musée du Louvre, MV 32000.
14. Anne Vallayer-Coster (1744-1818), *Attributs de la musique*, huile sur toile, 1770, Paris, musée du Louvre, Inv. 8260.
15. Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806), *Messieurs Duport, Vachon, Rodolphe, Provers et Vernier*, dessin à la gouache, Chantilly, musée Condé, Car 424, t. 6, n° 23.